

## Pour une stratégie d'insertion des TIC au pays

## E-learning

En décembre 2003 à Genève se tiendra un **sommet mondial sur la société de l'information**. L'ONU et ses organisations spécialisées sur les TIC en particulier l'Union Internationale des Télécommunications mobilisent et ont engagé un grand nombre d'initiatives qui ont entraîné un certain nombre de pays. Malheureusement, les Comores se marginalisent encore une fois. Et pourtant dans son allocution d'ouverture du 1er SIMKO, le salon comorien des TIC, le Chef de l'Etat avait déjà lancé un appel à la préparation de ce sommet mais il ne semble pas avoir été suivi. (voir son discours dans le catalogue du salon qui sera disponible début avril 2003). Il faut espérer que la conférence sur la société de l'information projetée dans le cadre de la francophonie se tiendra et éveillera les consciences sur la nécessité de doter le pays d'une véritable stratégie d'insertion des TIC dans le pays. Les pistes à explorer sont à notre avis les suivantes :

1. faciliter l'accès du plus grand nombre aux TIC. Suppression des taxes sur le matériel, politique des prix des communications téléphoniques, multiplication de bornes ou guichet internet à bas prix, etc.
2. informatisation de l'administration. Les nouvelles institutions offrent à cet égard une situation favorable de réorganisation complète des structures, fonctions, etc. Il sera donc plus facile d'introduire des nouvelles méthodes et style de travail par une automatisation des procédures d'exécution des tâches qui prennent en compte la culture comorienne. Cette informatisation doit être conduite par des comoriens et considérer l'apport extérieur comme appoint. Il faut absolument éviter les expériences désastreuses du genre SYDONIA à la Douane et suivre les voies de VITADI à la DGI
3. introduction des TIC dans les lycées
4. développer les ressources humaines par un recours à grande échelle à l'enseignement à distance pour des formations universitaires qualifiantes et une formation continue bien ciblée.

Ne serait-il pas envisageable de constituer une sorte de commission SIM, hors considération politique pour accoucher d'un vrai programme pour le pays ?

L'enseignement par correspondance n'a pas connu un franc succès chez nous. Question : l'enseignement à distance via le net subira-t-il le même sort ? Dans un pays sans moyens conséquents pour se doter d'universités performantes, le e-learning mérite de retenir l'attention des différents acteurs. Au moment où l'on reparle d'une université comorienne en intégrant les divers institutions existantes, il serait bon d'inclure dans les plans, l'enseignement à distance via le net. La nouvelle université, tout en consolidant les acquis de l'IFERE, de l'ISFR et de l'ENAC doit miser sur le e-learning de sorte à constituer un cadre qui permettra aux étudiants d'accéder aux meilleurs enseignements des meilleurs universités du monde. La dotation de l'université de salles informatiques dignes de ce nom avec accès internet illimité et à débit acceptable constitue une priorité fondamentale. De toute évidence l'enseignement à distance via le net constitue un des ressorts sur lesquels le pays doit s'appuyer pur rebondir.

## **Brèves ... Brèves ...**

**COMCELL** : c'est le nom de la société qui va implanter le cellulaire dans le pays. La société est créée, la SNPT détient une faible part de son capital. Omar Mgomri, actuel DG de la SNPT aurait opté pour la DG de COMCELL. Le public comorien devrait bénéficier du portable avant la fin du premier semestre 2003 ! C'est du moins l'annonce faite ! wait and see

**COMORETEL** : Porteur du projet Global269 serait confrontée à de nombreuses difficultés suites aux pressions de France Télécom sur la SNPT. France Télécom refuserait de router les appels 269-8 vers les Comores ce qui serait en contradiction avec le contrat qui le lie à la SNPT. COMORETEL, avec l'appui de TéléNor (le francetélécom norvégien), voudrait déloger France Télécom des Comores. Son projet qui semble tenir la route serait apparemment plus avantageuse pour le pays, mais le "saut dans l'inconnu" et surtout les pressions françaises semble le condamner.

**Conférence sur la société de l'information** : à l'occasion de la semaine de la francophonie organisée dans le pays à la mi-mars, une conférence sur la société de l'information est programmée à la salle de spectacle de l' Alliance Franco-Comorienne à Moroni.

Et pourtant dans son allocution d'ouverture du 1er SIMKO, le salon comorien des TIC, le Chef de l'Etat avait déjà lancé un appel à la préparation de ce sommet mais il ne semble pas avoir été suivi. (voir son discours dans le catalogue du salon qui sera disponible début avril 2003). Il faut espérer que la conférence sur la société de l'information projetée dans le cadre de la francophonie se tiendra et éveillera les consciences sur la nécessité de doter le pays d'une véritable stratégie d'insertion des TIC dans le pays. Les pistes à explorer sont à notre avis les suivantes :

1. faciliter l'accès du plus grand nombre aux TIC. Suppression des taxes sur le matériel, politique des prix des communications téléphoniques, multiplication de bornes ou guichet internet à bas prix, etc.
2. informatisation de l'administration. Les nouvelles institutions offrent à cet égard une situation favorable de réorganisation complète des structures, fonctions, etc. Il sera donc plus facile d'introduire des nouvelles méthodes et style de travail par une automatisation des procédures d'exécution des tâches qui prennent en compte la culture comorienne. Cette informatisation doit être conduite par des comoriens et considérer l'apport extérieur comme appoint. Il faut absolument éviter les expériences désastreuses du genre SYDONIA à la Douane et suivre les voies de VITADI à la DGI
3. introduction des TIC dans les lycées
4. développer les ressources humaines par un recours à grande échelle à l'enseignement à distance pour des formations universitaires qualifiantes et une formation continue bien ciblée.

Ne serait-il pas envisageable de constituer une sorte de commission SIM, hors considération politicienne pour accoucher d'un vrai programme pour le pays ?

Au moment où l'on reparle d'une université comorienne en intégrant les divers institutions existantes, il serait bon d'inclure dans les plans, l'enseignement à distance via le net. La nouvelle université, tout en consolidant les acquis de l'IFERE, de l'ISFR et de l'ENAC doit miser sur le e-learning de sorte à constituer un cadre qui permettra aux étudiants d'accéder aux meilleurs enseignements des meilleurs universités du monde. La dotation de l'université de salles informatiques dignes de ce nom avec accès internet illimité et à débit acceptable constitue une priorité fondamentale.

De toute évidence l'enseignement à distance via le net constitue un des ressorts sur lesquels le pays doit s'appuyer pur rebondir.